

vue à l'Allemagne par la défense de ses intérêts vitaux contre les procédés de guerre de la Grande-Bretagne, procédés contraires au droit des gens et qui, jusqu'à ce jour, aucune législation n'a réussi à ramener aux principes généraux reconnus qui existaient avant la guerre.

Pour ce qui concerne l'Allemagne, il est évident que cet esprit de doute autour de ces points principaux, l'Allemagne prend la liberté de déclarer de nouveau ou en sont les choses.

L'Allemagne a observé scrupuleusement, jusqu'ici, les règles internationales en vigueur relatives à la guerre navale. Au commencement même de la guerre, elle s'est ralliée à la proposition du gouvernement américain, tendant à ratifier la nouvelle déclaration de Londres et elle en a incorporé le texte intégral dans sa loi des prises, sans y être formellement obligée.

Le gouvernement allemand a, depuis, toujours obéi à ces règles, même quand elles étaient opposées à ses intérêts militaires. C'est ainsi qu'il a permis jusqu'à ce jour l'importation en Angleterre de produits agricoles, de Danemark, bien que, par ses forces navales, il eût pu l'empêcher.

L'Angleterre, au contraire, n'a pas hésité à violer gravement le droit des gens. Si, par de piteux moyens, l'Angleterre a pu paralyser le commerce paisible de l'Allemagne avec les neutres, le gouvernement allemand n'aurait écopé que ce qu'il méritait, c'est-à-dire des sanctions plus détaillées, d'autant que la note américaine au gouvernement britannique, du 20 décembre dernier, est déjà suffisamment explicite à ce sujet.

Tous ces empiétements, sans comme on le reconnaît, effectués pour couvrir tous les vices de l'Allemagne et faire ainsi mourir de faim une population civile, procédés contraires à toute humanité.

Les neutres ne peuvent pas empêcher l'interdiction de leur commerce avec l'Allemagne, ce qui est contraire au droit des gens, mais ils peuvent empêcher l'Angleterre de continuer à commercer avec l'Allemagne, comme l'Allemagne, le reconnaît volontiers. Il a protesté contre les méthodes anglaises. Malgré ces protestations, et les protestations des autres neutres, on ne put empêcher l'Angleterre de continuer à commercer avec l'Allemagne, comme l'Allemagne, le reconnaît volontiers.

Le gouvernement allemand se voit contraint d'insister sur le fait qu'un trafic d'armes évalué à des centaines et de centaines de millions existe entre les neutres américains et les ennemis de l'Allemagne.

L'Allemagne comprend parfaitement que les neutres peuvent agir en ces matières comme bon leur semble, mais elle ne se sent pas tenue à aucune obligation formelle.

Si l'Angleterre appelle la famine comme allié, afin de mettre un peuple civilisé de 70 millions de personnes dans une situation aussi désastreuse que celle de la Belgique, elle ne peut être tenue à aucune obligation formelle.

Le gouvernement allemand se voit contraint d'insister sur le fait qu'un trafic d'armes évalué à des centaines et de centaines de millions existe entre les neutres américains et les ennemis de l'Allemagne.

L'Allemagne comprend parfaitement que les neutres peuvent agir en ces matières comme bon leur semble, mais elle ne se sent pas tenue à aucune obligation formelle.

Si l'Angleterre appelle la famine comme allié, afin de mettre un peuple civilisé de 70 millions de personnes dans une situation aussi désastreuse que celle de la Belgique, elle ne peut être tenue à aucune obligation formelle.

Le gouvernement allemand se voit contraint d'insister sur le fait qu'un trafic d'armes évalué à des centaines et de centaines de millions existe entre les neutres américains et les ennemis de l'Allemagne.

EN SUÈDE

Stockholm, 18 Février.

La Suède attend avec inquiétude le 18 février qui, pour les neutres, sera un jour très critique. La presse suédoise avec une grande satisfaction a constaté que les Etats Scandinaves à l'Allemagne et à l'Angleterre, bien que les notes diplomatiques, à une époque comme la nôtre, restent le plus souvent sans résultat.

Elle se réjouit de voir les pays scandinaves marcher de nouveau d'accord, elle est unanime à approuver leurs protestations. Ces protestations fussent-elles vaines, elles ont au moins le mérite d'être entendues. On remarque que de nos jours les notes adressées à l'Allemagne sont identiques entre elles mais ne sont pas toujours à celles qui ont été adressées à l'Angleterre.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

La Guerre aérienne

Le raid des avions alliés sur la côte belge

Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

En France

Les Alsaciens-Lorrains prisonniers s'engagent en France

Cherbourg, 18 Février.

Vingt-trois Alsaciens-Lorrains et Allemands se trouvant au nombre des internés civils dans le camp de la Trinité, ont décidé de se joindre à la légion étrangère.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

Des renforts ont été également envoyés à Heyst. L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin de faire un contact avec les sous-marins en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, d'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Le correspondant du «Daily Mail» à Rotterdam, 18 Février.

Le correspondant du «Daily Mail» dans les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allemands ont renforcé la garnison de Knocke de 5.000 hommes.

La Situation

(De notre correspondant particulier)

Paris, 18 Février.

Le dernier communiqué ne situe par les actions qui se sont passées dans l'Artois, où nous avons vu les lignes de tranchées, qu'aucun contre-attaque n'a pu nous être fait, mais tout semble indiquer que cette action a eu pour théâtre un point près du village d'Ecurie, à proximité de la route d'Arras à Lens. On peut en déduire que nous sommes à la veille de débouler la malheureuse capitale d'un bombardement impitoyable.

En Champagne et en Argonne, les opérations ont été aussi brillantes et aussi fécondes. Elles ont provoqué des contre-attaques terribles, au cours desquelles l'ennemi a essuyé des pertes considérables sans parvenir à récupérer aucune de ses positions. Ces actions, bien que locales et peu importantes en soi, méritent d'être retenues, elles ont eu une influence certaine sur les opérations prochaines.

Sur le théâtre oriental, nos alliés sont restés sur leurs deux ailes, en Prusse orientale et en Bukovine, par des forces supérieures que l'ennemi peut amener avec une facilité que nous ne pouvons pas nous permettre de transporter dans le Nord. Il s'agit de cette qui ne se sent jamais lâche impressionner par l'avance des Russes de ce côté, de même je ne crois pas qu'il ait lieu de s'emouvoir de leur retraite sur ce point.

Sans doute, une retraite est toujours un regrettable symptôme, et c'est à ce titre que nous nous préoccupons de la possibilité d'une telle retraite sur ce point qui se jouera la partie décisive en Orient.

Malheureusement, le recul des alliés peut avoir des conséquences fâcheuses au point de vue politique, et c'est surtout à cet égard qu'il est dangereux, bien plus qu'au point de vue stratégique.

Paris, 18 Février.

M. Chaumet, député de la Gironde, a prononcé M. Viviani, président du Conseil, qui a complété la pose d'une question sur la politique extérieure du gouvernement.

A l'issue de la réunion tenue ce matin par le Conseil des ministres et à laquelle assistait M. Viviani, on a vu que M. Chaumet, qui avait accepté de répondre des questions de la presse, a déclaré que la conférence socialiste de Londres, et qui a donné lieu à des interprétations contradictoires.

Le président du Conseil se propose d'expliquer à ce sujet et d'effacer les contradictions des vues de notre diplomatie, qui reste en complet accord avec celle des puissances alliées.

Paris, 18 Février.

La séance est ouverte à 2 h. 45, sous la présidence de M. Deschanel, devant un assez grand nombre de députés.

Discours de M. Putech

M. Putech monte à la tribune. Il ne combat pas le projet de loi relatif à la limitation des débits existants ou des capitalistes qui peuvent acheter un de ces 400.000 établissements.

Les débits seront absorbés par de grosses entreprises. Les débits existants des établissements de salaires, des salaires, les entreprises feront de la réclame et accroîtront le flegme. Ayant déchargé sa responsabilité, l'orateur déclare qu'il votera le principe du projet.

Discours de M. Potevin

M. Potevin monte à la tribune. Il ne combat pas le projet de loi relatif à la limitation des débits existants ou des capitalistes qui peuvent acheter un de ces 400.000 établissements.

Les débits seront absorbés par de grosses entreprises. Les débits existants des établissements de salaires, des salaires, les entreprises feront de la réclame et accroîtront le flegme. Ayant déchargé sa responsabilité, l'orateur déclare qu'il votera le principe du projet.

Discours de M. Potevin

M. Potevin monte à la tribune. Il ne combat pas le projet de loi relatif à la limitation des débits existants ou des capitalistes qui peuvent acheter un de ces 400.000 établissements.

Les débits seront absorbés par de grosses entreprises. Les débits existants des établissements de salaires, des salaires, les entreprises feront de la réclame et accroîtront le flegme. Ayant déchargé sa responsabilité, l'orateur déclare qu'il votera le principe du projet.

Discours de M. Potevin

M. Potevin monte à la tribune. Il ne combat pas le projet de loi relatif à la limitation des débits existants ou des capitalistes qui peuvent acheter un de ces 400.000 établissements.

Les débits seront absorbés par de grosses entreprises. Les débits existants des établissements de salaires, des salaires, les entreprises feront de la réclame et accroîtront le flegme. Ayant déchargé sa responsabilité, l'orateur déclare qu'il votera le principe du projet.

Discours de M. Potevin

M. Potevin monte à la tribune. Il ne combat pas le projet de loi relatif à la limitation des débits existants ou des capitalistes qui peuvent acheter un de ces 400.000 établissements.

L'Angleterre et le droit de visite des navires neutres

La réponse de l'Angleterre à la note des Etats-Unis

La mission militaire anglaise

Le kaiser décoré

La mission militaire anglaise

Le kaiser décoré

PLACE DE TOULON
Régiment d'Artillerie Coloniale.

ADJUDICATION

Pour la vente des fumiers et l'enlèvement des animaux morts ou abattus pendant l'année 1915.

Le public est prévenu que le 7 mars 1915, à 9 heures du matin, il sera procédé en séance publique dans la salle des conférences du 3^e Régiment d'Artillerie Coloniale, à Toulon (quartier du Mourillon), à l'adjudication en un seul lot, par voie de soumission cachetée, de la vente des fumiers et l'enlèvement des animaux morts ou abattus, à prévenir des bœufs ou mulets destinés au transport, du 7 mars 1915 jusqu'à la fin de la guerre.

Chaque soumission devra être accompagnée de l'engagement d'une caution solidaire et personnelle, dûment reconnue solvable; toutefois cette caution pourra être remplacée, si le soumissionnaire le préfère, par l'engagement de verser une somme représentant la valeur des fumiers, pendant les quinze premiers jours du marché.

qualité de Français ou de naturalisé français; 2^e Certificat du Maire de sa commune, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa moralité; 3^e Extrait du rôle des contributions; 4^e Certificat délivré par le greffier du Tribunal de Commerce, constatant qu'il n'est pas en état de liquidation judiciaire; 5^e Extrait du casier judiciaire.

Le cahier des charges est déposé au bureau de l'Officier d'habilitation (quartier du Mourillon), où l'on peut en prendre connaissance tous les jours non fériés, de 8 heures à 10 heures du matin et de 2 heures à 4 heures du soir. L'adjudicataire sera tenu s'il n'est pas domicilié à Toulon, de se faire représenter par un fondé de pouvoirs.

Les soumissions établies sur papier libre, seront conformes au modèle ci-joint.

Le soumissionnaire (nom, prénoms, profession), demeurant à... département de... où je fais l'élection de domicile pour l'exécution du présent marché, me soumet et engage envers l'Administration de la guerre, si l'adjudication d'aujourd'hui est passée à mon profit, à prendre les fumiers provenant des chevaux et mulets du 3^e Régiment d'Artillerie Coloniale, stationné à Toulon.

Mont-de-Piété de Marseille EMISSION

de bons de caisse à échéance d'un an, rapportant 10% de tout impôt. Ces placements sont reçus à partir de 100 fr.

GUERISON de la TUBERCULOSE
Gratuite pour les pauvres
D'ALADA 22, Marché d. Capucines, lundi, jeudi, de 9 à 11 h.

JACHÈTE au comptant tous produits d'herboristerie, feuilles, fleurs, racines, etc. Marié, 25, rue Fraternelle, Marseille.

ON demande un mécanicien pouvant diriger atelier couture. S'adresser, 23, boulevard Flomblères.

ON DEMANDE ouvriers serruriers, ri-veteurs et pour le fil de fer, rue Sainte, 139.

MAISON à louer chemin de la Batterie, 2, 5 pièces, eau, lieux, gaz, cour, lav. Prix 450 fr. S'adresser rue Ste-Philomène, 20, au 3^e.

LE STYLO DU SOLDAT
Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

INDISPENSABLE AUX MILITAIRES
est expédié franco par poste
AVEC UNE PLUME DE RECHANGE
Contre 1 fr. 45 adressés à M. JUGE, dépositaire du "Petit Provençal", à Toulon.

CHAMBRES meublées indépendantes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

DAME VEUVE bonne famille, désire se marier. Malade ou employé dans maison de commerce. B. M., cours Lieutaud, 18.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



VICES DU SANG

GUERIS par le

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille conge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le strop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les douces urides, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général: **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert, 10; Ph^o Chabra, Gardier, Vadel, Aix; Ph^o Don, Arles; Ph^o Mauriol, Avignon; Ph^o Marie et Rolland, La Ciotat; Ph^o Barrière, Cannes; Ph^o Antoni, Nîmes; Ph^o Favre, Nice; Ph^o Rostagni, Alais; Ph^o Bonaura, et toutes les bonnes pharmacies.

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode de M. G. (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

ASTHME

la Poudre et les Capsules de M. G. arrêtent instantanément les accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement, toux, etc. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel, pharmacien, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S^o AMARIN
PHARMACIE WEILHAN
8, allées de Meilhan, Marseille.

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU GRAND S^o-MICHEL

40, rue des Minimes

AVIS AUX RÉFUGIÉS
On demande des ouvriers du Nord ou de la Belgique habitués à la culture de la betterave pour entreprendre cette culture au printemps. S'adresser distillerie du Marzou par Aixrefeuille-d'Aunis (Charente-Inférieure).

SAGE-FEMME
M^o Arnaut, 26, all. Capucines, prend pens. Consult. t. l. j. Discretions.

CONSULTATION 2 fr.
Just, défenseur, r. St-Ferréol, 46.

M^o VIAN donne bons conseils, 33 ans succès, sérieux et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne, 26, au 1^{er}.

OCCASION Belle salle man-belle ger, jolie chambre ciré vend. moitié prix, r. Tapis-Vert, 16, au 1^{er}.

POUR NOS SOLDATS
Vous trouverez chez MAISTRE place de la Préfecture, 1 Des courures-nouveaux, man-teaux, pélerines, matelas, etc. fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

PROPRIÉTAIRE pour faire louer, au Just, 46, r. Saint-Ferréol.

PROCÈDE MAISTRE
Prix et qualité incomparables

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1903 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

2^e AVIS Le Bar des Artés, sis rue Hoche, à La Seyne, à M. Virgile Caverni, est vendu à M^o Pissavino. Oppositions au dit fonds au nom de M^o Pissavino.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES
46, rue Fortia

COMPTABLE DIPLOME de l'Etat, désire occuper un emploi pendant la durée de la guerre, bonnes références. Ecrire E. Barthélemy, bar Glacière, cours Saint-Louis.

PERDU barque diamants monnaie, les sur gages, rue République, Plumier et Vincent-Leblanc, rap. c. entre réc, rue Vincent-Leblanc, 23, au 6^e.

Le Gérant: Victor HEYRIER.
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1915

En Vente 9, RUE HAXO

Guide de l'Administration et du Commerce — Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS — POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05

Feuilleton du Petit Provençal du 19 février — 27 —

Soldats de France

DEUXIEME PARTIE
LA BATAILLE D'AVANT LA GUERRE

Du reste, Tcherno, avait déterminé lui-même sur la carte, tous les points stratégiques à surveiller, garages, embranchements, dépôts de charbon, incendier, aqueducs, viaducs... docks... champs d'aviation, magasins de fourrages militaires... réseau télégraphique, téléphonique et télégraphie sans fil... Il y a cinq ans que je suis prêt... Tcherno a visité deux fois nos postes... de la Batterie de l'Éperon... près de Toulon... une ferme à Pagny-la-Blanche-Côte... une autre près des forts de Biond et de Domergue... J'ai également des fermes, acquisition de ces derniers temps, aux environs de la redoute d'Uruffe, du fort de Pagny et Vaucloueurs... Je travaille en ce moment les Ardennes, la ligne de Charleville sur le nord par Hirson, au sud, le maître... le camp se fera à Charleville et l'empêchera de venir à la frontière... Le VI^e et le XX^e corps de rejoindre la frontière de Belgique, s'il le faut, où les troupes venant du Nord de rejoindre la frontière de l'Est, selon que se prononcera l'attaque allemande... De même la ligne Charleville-Loncy vers Nancy... Enfin, sous prétexte d'exploiter d'importantes carrières, j'ai amassé en trois points du Nord, des Arden-

nes et de la Meuse, des dépôts de poudres et d'explosifs dont je n'ai pas besoin de démontrer l'utilité en cas d'alerte... Tcherno appela : — L'homme s'avance, salua militairement. — Vous m'avez signalé que la frontière du Nord avait pris, depuis quelque temps, une importance exceptionnelle. Les 1^{er} et 2^e corps faisant partie des troupes de première ligne, il y avait intérêt pour l'armée allemande à connaître la marche stratégique de ces corps, leurs centres de ravitaillement, leurs bases d'opération et l'importance de leurs subsistances. Mes hommes ont réussi à cambrioler un bureau d'un directeur de service, et le bureau spécial de la citadelle de Lille. Ces Français se gardent bien mal, Voici les papiers qui furent pris.

— Est-ce tout ?

— Non, J'ai relevé le plan des fortifications prévues pour Maubeuge, en vue d'une attaque par la Belgique... Enfin, j'ai pu, après bien des démarches, acheter 200 hectares de terrain entre Maubeuge et Feignies pour y établir une fabrique de locomotives et de chars à vapeur, le moins du monde que j'agissais pour le compte de l'usine Hofmann ! C'est un comble, n'est-ce pas ? Ces Français sont d'une insouciance ! Ils s'imaginent, sans doute, que les ingénieurs de Hofmann qui vont s'installer là ne songeront guère à étudier les abords de la nouvelle place forte et passeront leur temps à faire des épaves de chaudières... Vraiment, c'est trop facile de travailler contre eux. On vous vole votre argent.

Tcherno fit un signe vers le dernier chef de section :

— Tournez !

Tête-de-Mort se pencha à l'oreille du général Schweiber, en le désignant :

— Vous me payez bien et vous pourriez vous dispenser de me complimenter. C'est égal, ça fait plaisir tout de même.

Tcherno appela :

— L'homme s'avance, salua militairement.

— Vous m'avez signalé que la frontière du Nord avait pris, depuis quelque temps, une importance exceptionnelle. Les 1^{er} et 2^e corps faisant partie des troupes de première ligne, il y avait intérêt pour l'armée allemande à connaître la marche stratégique de ces corps, leurs centres de ravitaillement, leurs bases d'opération et l'importance de leurs subsistances. Mes hommes ont réussi à cambrioler un bureau d'un directeur de service, et le bureau spécial de la citadelle de Lille. Ces Français se gardent bien mal, Voici les papiers qui furent pris.

— Est-ce tout ?

— Non, J'ai relevé le plan des fortifications prévues pour Maubeuge, en vue d'une attaque par la Belgique... Enfin, j'ai pu, après bien des démarches, acheter 200 hectares de terrain entre Maubeuge et Feignies pour y établir une fabrique de locomotives et de chars à vapeur, le moins du monde que j'agissais pour le compte de l'usine Hofmann ! C'est un comble, n'est-ce pas ? Ces Français sont d'une insouciance ! Ils s'imaginent, sans doute, que les ingénieurs de Hofmann qui vont s'installer là ne songeront guère à étudier les abords de la nouvelle place forte et passeront leur temps à faire des épaves de chaudières... Vraiment, c'est trop facile de travailler contre eux. On vous vole votre argent.

Tcherno fit un signe vers le dernier chef de section :

— Tournez !

Tête-de-Mort se pencha à l'oreille du général Schweiber, en le désignant :

— L'homme qui a la mission la plus difficile, la plus grave aussi... pour laquelle il fallait un esprit souple, de l'éloquence, une hardiesse à toute épreuve... Tournez s'exprimait avec une sorte de nonchalant cultivé... En dix-huit heures sans charme, et sans jamais chercher ses mots :

— C'est moi que vous avez chargé de surveiller les chemins de fer français... Je fais de la propagande orale autant que je peux... Jusqu'à présent, et voici cinq ans que j'opère, nul ne se doute que je suis officier havanaise... Mes papiers et mon faux livret militaire proviennent, comme vous le savez, de Berlin. Ils m'ont été remis par la police secrète allemande, à la onzième section qui a pour service spécial la fabrication des papiers d'identité et de toutes références à l'usage des espions qui opèrent au delà des Vosges... J'ai juré bientôt lors de la formation des équipes de la compagnie de l'Est, que la propagande verbale serait lente dans ses effets ; ces ouvriers de France sont bruyants et frondeurs, mais prêts à se faire tuer, le jour où il faudra. C'est alors que j'eus l'idée d'écrire mes idées et de répandre partout la brochure qui devint aussitôt très connue sous le nom de « Brochure Touraine » dans laquelle je démontre aux agents des chemins français la nécessité de la menace constante de la grève internationale générale en cas de tension diplomatique, afin d'empêcher la guerre... En 1905, vous le savez, j'ai échoué... Il n'y eut rien de tout cela... Mais, j'ai été prêt... Ma brochure ne parut que l'année suivante. D'autre part, je suis prêt à aider, par mes agents, aux efforts de Schopfer, de Toujat, Dacier, Wolloch et des autres... Débouloonnement de rails, sabotage des locomotives, enlèvement de coussinets, faux aiguillages, tout est prévu. Que ces craque-

ments se fassent seulement sentir sur cinq ou six points principaux de la concentration française et c'en serait fait de la mobilisation. Il en résulterait un inextricable désarroi... Les troupes de couverture seraient culbutées... En dix-huit heures sans charme, et sans jamais chercher ses mots :

— C'est moi que vous avez chargé de surveiller les chemins de fer français... Je fais de la propagande orale autant que je peux... Jusqu'à présent, et voici cinq ans que j'opère, nul ne se doute que je suis officier havanaise... Mes papiers et mon faux livret militaire proviennent, comme vous le savez, de Berlin. Ils m'ont été remis par la police secrète allemande, à la onzième section qui a pour service spécial la fabrication des papiers d'identité et de toutes références à l'usage des espions qui opèrent au delà des Vosges... J'ai juré bientôt lors de la formation des équipes de la compagnie de l'Est, que la propagande verbale serait lente dans ses effets ; ces ouvriers de France sont bruyants et frondeurs, mais prêts à se faire tuer, le jour où il faudra. C'est alors que j'eus l'idée d'écrire mes idées et de répandre partout la brochure qui devint aussitôt très connue sous le nom de « Brochure Touraine » dans laquelle je démontre aux agents des chemins français la nécessité de la menace constante de la grève internationale générale en cas de tension diplomatique, afin d'empêcher la guerre... En 1905, vous le savez, j'ai échoué... Il n'y eut rien de tout cela... Mais, j'ai été prêt... Ma brochure ne parut que l'année suivante. D'autre part, je suis prêt à aider, par mes agents, aux efforts de Schopfer, de Toujat, Dacier, Wolloch et des autres... Débouloonnement de rails, sabotage des locomotives, enlèvement de coussinets, faux aiguillages, tout est prévu. Que ces craque-

Une fois même il se pencha à l'oreille de Faiker :

— N'avez-vous rien entendu ?

— Quoi donc ?

— Un bruit singulier... tantôt celui d'un moulin à café qui tournerait assourdissant, tantôt une sorte de défilé assez pareil à celui d'une botte que l'on ferme... Cela s'est reproduit, à plusieurs reprises... Cela ne vient pas de l'horloge... Elle est arrêtée... Et j'ai beau chercher dans tous les coins.

Il s'interrompit, se levant à briser le bras du lieutenant :

— Cette fois, avez-vous entendu ?

— Oui... un grincement, comme un rire étouffé... Et cela part de là-bas, près de la cheminée... de là-bas, où il n'y a personne... vous voyez bien ? Où il n'y a que le mur nu et jaune...

Tête-de-Mort répéta :

— Il n'y a que le mur nu et jaune... soit, mais, derrière ça, mur, il y a autre chose... Le bruit parvenu jusqu'à nous n'est pas naturel.

Faiker se mit à rire :

— Un rat qui ronger une planche... Je ne vous savais pas si peureux... Croyez-vous que les Français se doutent de ce qui se passe ?

— Non ! Ils ont la confiance des enfants... Pourtant, je veux m'assurer... Il fit le tour de la grande salle et cogna partout contre les murs de l'ancien manoir des comtes de Bernicourt. Ces murs-là, par endroits, avaient jusqu'à deux mètres et deux mètres et demi d'épaisseur. Impossible de leur faire sonner le creux. Tcherno sortit avec Faiker, tous deux portant des lanternes.

JULES MARY.

(La suite à demain.)

Annuaire Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

COMPTABLE 35 ans, connaissant 3 langues, diplômé Ecole Supérieure de Commerce, prétentions modestes, références sérieuses. Ecr. à José Morel, à Miramas (B.-du-Rh.).

RETRAITE marié, inst. empl., conn. coll. R. vig., oliv., jard. dem. empl. Ecr. N^o Perlmis 4779 p. rest. Trans (Var).

MONSIEUR ayant cautionnement sollicite un emploi ou autres dans le midi, le nord, le sud et les colonies.

MONSIEUR 30 ans demande emploi pour courses et petites livraisons à bras, sér. réf. Ecr. M. Signoret, rue Tilsit, 26.

FEMME DE MOBILISEE âgée de 37 ans, ferait écritures et courses dans bureau. S'ad. rue de la Darse, 37, Bar. Prétentions modestes.

HOMME 35 ans, sér., sachant bien conduire, libre l'après-midi, dem. travail. Ecr. Michel, rue Sainte-Cécile, 72, Bar.

EMPLOYÉ bur., aide-compt., exempté, cherche emploi même demi-journée. Ecr. Constantin, rue Vincent, 29.

JEUNE REFUGIE du Nord, comptable dactylo, connaissant la correspondance, sér. réf., dem. emploi. S'adr. ou écr. Valentin, bureau du journal.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS demandés. Adresser références à M. Violet Chabrand, ingénieur-constructeur à La Ciotat.

ON DEMANDE mécaniciens avec leurs machines pour travail facile et le mieux rétribué de Marseille. S'adresser 23, boulevard de Strasbourg.

FEMME DE MENAGE pour bureaux est dem. 7, rue Marius-Jauffret. Inutile de se présenter sans références sérieuses.

ON DEMANDE des coupeurs au sabre et des ouvriers pour la confection des capotes et l'équipement de l'armée belge, 30, quai du Canal, 2^e étage.

OUVRIERE de 40 à 50 ans pour tailleur civil et militaire, 20, rue Bossuet, au 3^e étage.

PANTALONNIERES sont demandées, rue des Trois-Mages, 13.

ON DEMANDE ouvrière conf. sac couchage, boul. de la Madeleine, 179, au 1^{er} étage.

BONS OUVRIERS AU CLOUE et bons monteurs cousu machine sont demandés chez M. Payan, 43, rue d'Aix. (Domaine).

JEUNE HOMME est demandé. Boulangerie, 41, rue Thiers.

DEMOUVRIERE REPASSEUSE et apprentie dégrossie ou non sont demandées rue de Village, 28.

OUVRIERES POUR CONFECTIONS sont demandées 62, chemin de Montolivet, angle rue Sainte-Sophie, au magasin.

ON DEMANDE personnes sachant travailler à dentelles Venise et Irland. Se présenter avec échantillon de savoir-faire, rue Pavillon, 1, au 1^{er}, tous les jours de 10 à 11 h.

DEMOUVRIERE POUR LA CONFECTION est demandée chez M^o Olive, 68, rue de Rome.

ON DEMANDE des ouvrières pour travail de confection faire chez soi ; s'adresser rue Barthélemy, 47, au 2^e.

PANTALONNIERES, travail bien payé, sont dem. Maison Morelli, 1, rue Nationale.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans pour porter le pain est dem. rue Consolat, 102.

BONNE A TOUT FAIRE demandée 54, rue des Minimes, au 2^e. Se présenter de midi à 2 heures.

ON DEMANDE des pantalonniers et culottiers, 19, rue Fauchier.

ON DEMANDE pour travailler dans l'atelier d'habillement place des Hommes, 14, au 2^e, ouvrière pour les bégains d'enfant en tous genres. Travail assuré.

LINGERE avec références, 30 ans, est dem. Hôtel du Globe, de suite.

ON DEMANDE deux bonnes demi-ouvrières chemisières chez M^o Mignon, rue de la République, 62.

TOURNEURS sur cuivre, décolleteurs, demandés place des Hommes, 14, au 2^e, ouvriers pour les bégains d'enfant en tous genres. Travail assuré.

ON DEM. jeune homme pour aider au four, boul. Penard, allées Capucines, 29.

BOURSE DU TRAVAIL : On demande un jeune employé de Bourses de 18 à 19 ans ; ouvrier et demi-ouvrier photographes ; apprenti pâtissier 16 à 17 présenté par ses parents ; forgeron-croissier, limbour-carrossier ; maréchal-ferrier célibataire logé,

nourri et payé ; jeunes filles travail facile ; ouvrières chemisières ; demi-ouvrières polisseuses en or ; apprentie pour bégain d'enfant ; apprentie corsetière ; ménage, le mari valet de chambre et la femme cuisinière ; ouvrière repasseuse ; ouvrières posticheuses et tresseuse. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 7 au 13 février 1915 : Demande d'emplois divers, 163 ; Offres, 134 ; Placés, 123.

LECONS

GABET à Vernantols (Jura), ancien direct. de l'Ecole d'Administration de Paris, off. Instr. Publ. 56 ans, b. santé, expérience, réf. except., dem. remplacer pend. mobilisation direct. école libre.

LOCATIONS

A LOUER local avec appartements, magasins, remises, s'ad. rue Bérard, 6.

A LOUER de suite, petit appartement. Pour A visiter, tous les jours 9 h. à midi, 153, rue Paradis, 3^e étage.

ÉTUDIANT désire chambre chez personne seule. Ecrire : Abonnés 234, poste Colbert, E. V.

A LOUER grand magasin av. app. 5 pièces (Chapitre) 850 fr. Ecr. M^o J. Bailly, p. r. Capucines.

A LOUER bel appartement meublé, 3 grandes pièces avec cour, eau et gaz. Jolie chambre et cuisine, 50 fr. par mois. Petite chambre à 12 fr. par mois, 46, rue Fortia.

ON LOUERAIT à jardinerie petite campagne au Canet, avec maison et dépendances. S'ad. rue Joseph-Autran, 3, au 2^e étage.

ON DEMANDE p. pied-à-terre sérieux chambre ind. dans maison sérieuse au centre, Abonnés, 33, rue Saint-Ferréol.

A LOUER app. s. cours Belsunce, 6 pièces. A gaz, élect. mobilier à vendre, 2, rue Tapis-Vert, entr. S'adresser. Visiter de 10 à 12 heures.

MONSIEUR b. dés. chamb. meub. av. 1/2 pen. ch. chez pers. seule. Ecr. Muller, bur. Saint-Ferréol.

CHAMBRES faisant cuisine depuis 15 fr., 5 chambres et cuisine depuis 35 fr., à louer, 14, rue Sainte, centre, maison ouvrière.

A LOUER de suite 3 pièces au soleil, 320 fr., eau, lieux, gaz, rue Pastoret, 9, au 4^e.

FONDS DE COMMERCE

BAR petit prix à enlever. S'ad. Marius, cours Bournin, 23, Cavallion.

CHOPPE, cordonnier ou écrivain, à vendre. Ecr. Pressé S'adr. bouc. Blancarde, 42, 3^e.

PICERIE à céder, c. mal, prix déris. rue de la Palud, 79.

ON ACHETERAIT fonds de mercerie avec travaux de couture. Ecrire offres M^o Disserand, chez M^o Vidal, 2, rue Suffren, Bten des agences.

OCCASIONS

CHAT haut prix chiffons, matelas, linge, cordages, métaux, outils, 41, rue Hoche.

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations, vente et achat de tous systèmes. Chaffron, mécanicien, 5, place des Carmes.

OCCASION meubles provençaux et transform. réparations, prix mod., rue Dragon, 57.

JACHÈTE COMPTANT mach. à coudre B. marque p. confection. Bressiani, 14, rue Abbe-de-l'Épée, au 4^e.

JOIE CHAMBRE 2 portes, à vend. sacr. J. 300 francs. Salles à manger, à tous prix, rue d'Endoume, 177.

CHARRETTES p. gros poids à vendre. S'ad. C. Raymond, 15, rue d'Amiens.

MACHINES A COUDRE cannette centrale. M^o atelier et autres ; machine à bureau état neuf, bonne occasion, 35, rue de Village, magasin.

A VENDRE ânesse, harnais jaune, neuf, Suiky, Lazzar, 8.

ON DEMANDE à acheter un moteur électrique, 1/2 cheval environ, courant continu. Faire offre : Bouterin, 35, rue Mazagran, Marseille.

ANIMAUX

ON ACHETE petit chien poil ras. Faire offre Banon, rue François-Brion, 19.

PERDUS ET TROUVES

DEUX FEMMES ont été vues mardi soir ramassant une chaîne et médaille or initiales C. R., rue Belle-de-Mai. Les rapporter c. bonne récompense, rue Guérin, 50.

PERDU par femme de mobilisé, mercredi, de 10 h. rue Vacon à la rue Colbert, billet cinquante francs. Rap. c. rec., M^o Mercure, 23, rue de la Clovisse.

AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE
M^o ANGEVIN cartomancie, travail précis 2 fr. hommes, 1, rue de la Loi (angle boulevard Bailly).

BRIBQUETS
RÉPARATION et ACHAT de vieux briquets. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucines.

CARTES POSTALES
CARTES POSTALES illustrées, les plus belles, 5 fr. 45 le cent. Tholozan, 5, Flottes-Nîmes.

POUR NOS SOLDATS
LA SANTE POUR NOS SOLDATS. Le mauvais temps qui règne sur le front est la cause de nombreuses maladies, seuls les repas chauds et les boissons chaudes peuvent les écarter.

Le Réchaud Militaire POCKET, sans mâche ni charbon qui brûle en plein vent, s'allume et s'éteint instantanément, se recharge indéfiniment, se porte dans la musette, vous permettra, pour quelques sous, de préserver votre fils ou votre mari de ces maladies. Nous vendons ce réchaud avec trépid pouvaient supporter 10 kilos, 95 centimes. Envoi direct et franco contre 1 fr. 30 en timbres poste adressés à M. Cousin, 10, rue Cannebière, Marseille.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

AVOCAT-CONSEIL, 14, rue Paradis. Consultation, 2 fr. Actes, successions, divorces, assist. jud., naturalisation. Rapide et économique.

PRODUITS ALIMENTAIRES

CONFISERIE garantis frais 10 fr. le cent, entre le pot 7, rue Halle-Delacroix, demande placier ou placière.

VIGNES AMERICAINES

DISPONIBLES au 10 février 1915, à prix très réduits, stocks très importants en : plantés greffés fer choix, racines, boutures pour greffage, 1 m. 50 millim. et pour pépinières 0 m. 50 et 0 m. 60. En variétés les plus recommandées, fraîches et très authentiques 1 le tout extra beau. Nous ne saurions trop recommander à MM. les propriétaires qui veulent assurer des plant d'un an pour leurs plantations d'automne 1915 et printemps 1916, de souscrire sans retard. Les souscriptions sont reçues, dès maintenant, à prix exceptionnellement avantageux. H. Cinthe Raymond, O. G. viticulteur, Carpentras (Vaucluse).

DIVERS

COSTUMES, PLUMES ET FOURRURES à façon et transformation à des prix très réduits, 156, rue de Bome, au 1^{er}, Marseille.

FAIT BON EMPLOIEMENT gratuit pour photographie, 104, rue Loubon, encadré.

SAGE-FEMME demande bonne posit. inédite. S. Arnaut, 219, boul. de la Madeleine, de midi à 5 heures.

FRIVAIN PUBLIC français et italien, rue de la Darse, 65, au 2^e étage.

ON DEMANDE à louer au mois une moto avec side-car. S'adr. 11, a. rue Saint-Sauvain, n. 4.

RETS. — Castillon Clovis ne répond plus à des lettres qu'il l'avenir on pourrait continuer son son nom.

M^o IRMA guérit person, souff., désespéré. Réussit en tout, alléges de Meilhan, 50, au 1^{er}.

Nos prochaines annonces paraîtront **MARDI 23 FÉVRIER**